



« Partir signifie surtout vous quitter »

– Serge Brasset, directeur général du Cégep

Le 25 novembre dernier, le Cégep a appris la démission de M. Serge Brasset à titre de directeur général du Cégep et directeur de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA). Après neuf ans aux commandes du Cégep, M. Brasset prendra donc sa retraite à la fin de l'année scolaire 2014-2015, plus précisément en juillet 2015.

Suite en page 3

Le Cégep inaugure une nouvelle classe d'apprentissage actif

À lire en page 5



Nouveau site Web

Faire rayonner la grande famille d'Édouard

À lire en page 6



Le site peut être consulté facilement sur un téléphone intelligent ou sur une tablette électronique, puisqu'il a été déployé en environnement adaptatif (*Responsive Design*).



PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Daniel Jobin, électricien, Direction des ressources matérielles ;

Ronald Joseph, appareteur, Direction des affaires étudiantes et communautaires, Centre sportif ;

Monica Ramirez Perrigo, agente de soutien administratif classe 1, Direction des ressources financières ;

Dominique Roberge, technicienne en loisirs au Service des programmes, mobilité étudiante et enseignante ;

PROJETS SPÉCIFIQUES

Lise Girard, agente de soutien administratif classe 1 à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre de services aux entreprises et de formation continue ;

Nathalie Loïselle, technicienne en travaux pratiques, santé et sécurité, Direction des ressources humaines ;

Fanny Tremblay, technicienne en travaux pratiques, Service des programmes, Département de radiodiagnostic ;

REMPACEMENTS

Normand Avon, technicien en travaux pratiques au Service des programmes, Département de géologie et physique ;

Nicolas Gosselin, magasinier classe 2, Direction des ressources matérielles, École nationale d'aéro-technique ;

Stéphanie J. Blais, technicienne en administration, Direction des ressources humaines ;

Isabelle Morin, technicienne en administration, Direction des ressources humaines.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTES

Nancy Chaput, conseillère pédagogique à la Direction des études, Service des programmes ;

Marie-Michèle Lamarche, conseillère en services adaptés à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, Centre des services adaptés ;

Nathalie Ouellet, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement à la bibliothèque ;

Catherine Ste-Marie, conseillère pédagogique à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, Centre des services adaptés ;

Julie Tougas-Ouellette, conseillère en orientation à la Direction des affaires étudiantes et communautaires ;

Pablo Vergara, analyste à la Direction des systèmes et technologies de l'information.

REMPACEMENT

Sarah-Maude Geneau, conseillère en communication à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

PROJET SPÉCIFIQUE

Ève Giroux, conseillère pédagogique à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre de services aux entreprises et de la formation continue de l'École nationale d'aérotechnique.

RETRAITES

Sylvie Bastien, agente de soutien administratif, classe 1, le 6 avril 2015 ;

Marie-Hélène Coallier, enseignante au Département d'administration, le 9 janvier 2015 ;

France Daigneault, enseignante en microédition / hypermédia, le 13 février 2015 ;

René Deschamps, enseignant au Département de techniques de génie aérospatial, le 16 janvier 2015 ;

Serge Larose, agent de soutien administratif, classe principale, le 13 octobre 2014 ;

Roger Lefebvre, technicien en informatique, le 30 mars 2015 ;

Frantz Rivière, enseignant en avionique, le 13 février 2015.

Nomination



M. David Nolet

Le Cégep souhaite la bienvenue à **M. David Nolet** qui occupe, depuis le 1^{er} décembre, le poste de coordonnateur du Service de l'organisation scolaire en remplacement de M^{me} Julie Brosseau.

Sous l'autorité de la directrice adjointe des études du Service de l'organisation scolaire, le coordonnateur assume la responsabilité de l'ensemble des activités du registrariat de l'enseignement régulier et de la formation continue créditée, et ce, pour le campus de Longueuil et de l'École nationale d'aérotechnique.



In memoriam

C'est avec regret que le Cégep a appris le décès, survenu le 1^{er} novembre dernier, de M^{me} Indra Christen (Gayadeen), professeure de langues à la retraite. Elle était âgée de 67 ans.

Lors de son départ à la retraite, en 2012, ses collègues lui ont rendu hommage en ces termes : « Indra a été une excellente collègue, toujours de bonne humeur, fiable et de bons conseils. Indra a toujours approché la vie et les défis avec beaucoup de courage. Nous avons beaucoup apprécié ses conversations de nature profonde et philosophique

sur la vraie nature de la vie et les choses qui étaient vraiment importantes. »

Le Cégep offre ses plus sincères condoléances à la famille de M^{me} Christen, à ses proches ainsi qu'à ses anciens collègues.

Erratum

Dans l'édition de novembre du journal, dans l'article « Des célébrations qui passeront à l'histoire » soulignant les 50 ans de l'École nationale d'aérotechnique, une erreur s'est glissée dans le passage divulguant les invités-surprises. Dans les faits, M. Sony Boudreau, un diplômé de Techniques de construction aéronautique reconnu pour son engagement envers l'ÉNA, n'a pas prononcé d'allocution lors du discours de la rentrée. C'est plutôt M. Richard Lahaie, de Pratt & Whitney Canada, qui a pris la parole. Mea culpa à nos lecteurs ainsi qu'aux personnes directement concernées.



« Partir signifie surtout vous quitter »

– Serge Brasset, directeur général du Cégep

Le 25 novembre dernier, le Cégep a appris la démission de M. Serge Brasset à titre de directeur général du Cégep et directeur de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA). Après neuf ans aux commandes du Cégep, M. Brasset prendra donc sa retraite à la fin de l'année scolaire 2014-2015, plus précisément en juillet 2015.

« Avec le départ de M. Brasset, c'est un chapitre important des neuf dernières années du Cégep qui se termine. Notre établissement perd un administrateur de grande valeur ; notre personnel, un défenseur de tous les instants ; nos étudiants, un éducateur dédié et un allié indéfectible ; et moi, un collègue mais surtout un ami », a souligné M. Paul St-Onge, président du Conseil d'administration de Cégep.

Le Monde d'Édouard-Montpetit publie ici la lettre écrite par le directeur général lui-même, destinée à l'ensemble des membres du personnel d'Édouard-Montpetit. En prévision d'un événement spécial visant à souligner l'engagement de M. Brasset, le journal en profite également pour demander à tous ceux qui ont des photos, des souvenirs et des anecdotes à partager de les acheminer à l'adresse :

communications@cegepmontpetit.ca.

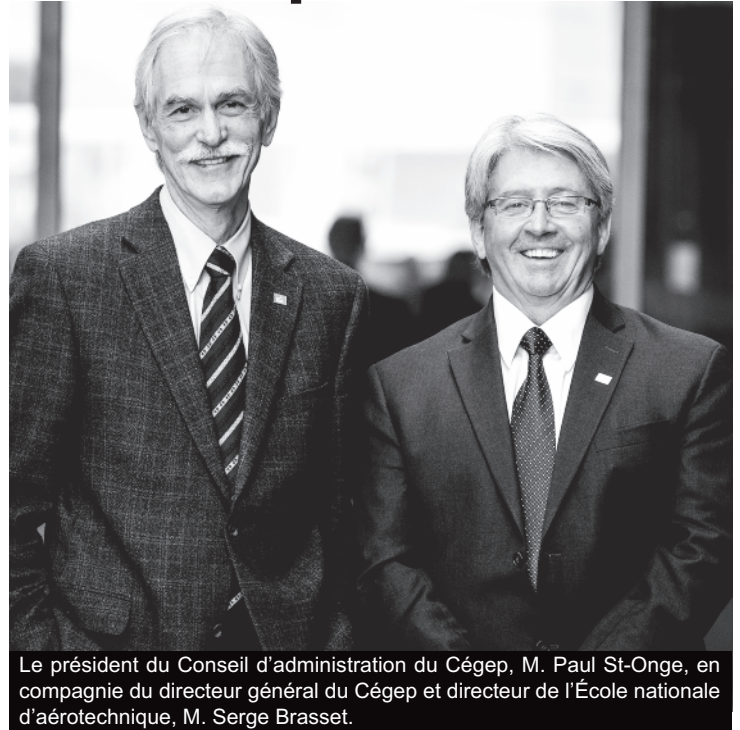
Chers collègues,

Au moment où vous lirez ces lignes, j'aurai déposé au conseil d'administration une lettre l'informant de ma décision de prendre ma retraite du Cégep à la fin de l'année scolaire, après avoir œuvré près de 40 années dans le domaine de l'éducation, dont plus de 25 ans au cégep Édouard-Montpetit. J'y ai d'abord œuvré comme directeur adjoint au centre sportif, puis dirigé la Fondation avant d'être nommé comme directeur général du Cégep et directeur de l'ÉNA.

Cette décision, mûrie au cours de l'été, n'a pas été facile à prendre : j'aime toujours ce que je fais et je me sens toujours apprécié. Cependant, je crois qu'après avoir occupé durant 16 ans le poste de directeur général dans deux collèges, il est temps pour moi de tirer ma révérence à titre de directeur général du Cégep et directeur de l'ÉNA et de laisser à quelqu'un d'autre le privilège de diriger ce grand établissement.

Lorsque je fais le bilan de mes neuf années à la direction du Cégep, je me sens fier du chemin accompli. Je crois avoir contribué au développement et au rayonnement d'Édouard en y mettant énergie, passion, cœur. Et comme rien ne se fait jamais seul, votre engagement, vos encouragements dans les moments difficiles et surtout votre confiance ont été le moteur de ma motivation. Les écueils de la vie organisationnelle, nous les avons surmontés ensemble, dans un esprit de collaboration, afin de permettre à notre Cégep de relever les défis qui lui ont permis d'atteindre cette forte maturité qu'il affiche. Ce chemin, nous l'avons parcouru ensemble ; sans vous, Édouard-Montpetit ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Je vous en remercie du plus profond du cœur.

Partir, après toutes ces années, ne veut pas dire laisser un emploi, ce serait trop facile. Partir, c'est ne plus être en contact avec mes étudiants avec qui j'ai plaisir à échanger lorsque je les croise dans les corridors du campus de Longueuil et de l'ÉNA. Partir, c'est aussi laisser derrière tous ces partenaires qui croient en notre Cégep et à son École nationale d'aérotechnique et qui nous soutiennent. Mais partir signifie surtout vous quitter vous : collègues, enseignants, personnel de soutien, professionnels



Le président du Conseil d'administration du Cégep, M. Paul St-Onge, en compagnie du directeur général du Cégep et directeur de l'École nationale d'aérotechnique, M. Serge Brasset.

et cadres, vous du CTA, vous de la Fondation, vous de la COOP, à qui je me suis attaché, avec qui, dans plusieurs cas, j'ai tissé des liens profonds et amicaux dans plusieurs cas, vous me manquerez profondément.

Je tiens à remercier le conseil d'administration pour son soutien, plus particulièrement son président, notre président, Paul Saint-Onge pour sa présence et son appui indéfectible envers notre Cégep (son cégep, comme il se plaît à dire!) Je remercie, pour leur confiance, l'équipe de direction et celle de la régie de l'ÉNA, l'équipe de la direction générale, plus particulièrement Sylvie, mon adjointe et Lucie, Nicole et son équipe du Service du développement international (et tout particulièrement Josée), Lise et son équipe du Service de développement institutionnel et de la recherche, de même que Fernande, secrétaire de direction à l'ÉNA. Enfin, je vous remercie toutes et tous pour ces neuf belles années qui ont passé si vite.

Encore aujourd'hui, je suis honoré du soutien que vous m'avez accordé et de l'affection que vous avez manifestée à mon égard. Soyez assurés que j'ai tout fait pour mériter votre confiance et en être toujours digne.

Je réalise que nous entrons dans une période transitoire qui pourrait créer de l'incertitude au sein de notre organisation. Je vous prie de faire confiance à notre conseil d'administration qui saura, j'en suis certain, trouver une personne digne, elle aussi, de votre loyauté qui partagera nos valeurs et notre culture organisationnelle. Pour ma part, sachez que je demeurerai disponible et engagé, et ce, jusqu'à mon départ officiel.

Je partirai le cœur gros de vous quitter, mais heureux des amitiés forgées et l'esprit léger du devoir accompli au sein de cette communauté collégiale à laquelle je suis et serai toujours profondément attaché.

Je vous prie d'agréer, Chers collègues, l'expression de ma gratitude, de ma plus grande considération et de mon amitié.

Votre directeur général et directeur de l'ÉNA,
Serge Brasset



50 ans d'aéropassion ... et d'histoire!

Le Monde d'Édouard-Montpetit soulignera les 50 ans de l'École nationale d'aérotechnique tout au cours de l'année scolaire, dans le cadre d'une rubrique spéciale « 50 ans d'aéropassion ». Pour lancer cette rubrique en beauté, voici quelques faits historiques à son sujet!



Hangar vers le milieu des années 1960 à l'Institut aérotechnique du Québec à Dorval

Après deux guerres mondiales et la fondation de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) en 1944, l'aviation civile a pris son envol dans les années 1960. La formation est dispensée selon les besoins dans les différentes écoles de métiers, dans l'armée et directement dans les entreprises. Devant la multiplication du nombre de vols et la complexification de la réglementation, le besoin de reconnaissance des équipes de fabrication et de maintenance des aéronefs s'impose de plus en plus. Au début de cette décennie, le président américain Kennedy a lancé le programme spatial grâce auquel l'homme a marché sur la lune en 1969. C'est dans cette effervescence qu'a été fondé l'Institut aérotechnique du Québec.

L'Institut aérotechnique du Québec

D'abord une section de l'Institut de technologie Laval (qui deviendra plus tard le collège Ahuntsic), l'Institut aérotechnique du



Hangar A22 à l'École nationale d'aérotechnique dans les années 80.

Québec s'installe à l'aéroport de Dorval en 1964 avec une administration autonome. Il offre alors deux programmes : Techniques de fabrication aéronautique et Techniques d'entretien d'aéronefs.

Affiliation au collège Édouard-Montpetit

En 1969, avec l'intégration des écoles technologiques au tout nouveau réseau des cégeps, l'Institut est affilié au collège Édouard-Montpetit à Longueuil. Ce n'est qu'en 1972 qu'il se pose à son emplacement, l'aéroport international de Saint-Hubert, et adopte son nom actuel. Les deux programmes seront révisés et celui d'Avionique s'ajoutera. Quatre départements sont alors créés : avionique, préenvol, fabrication et propulseurs. Au début des années 1980, l'exclusivité de l'ÉNA pour la formation collégiale en aérotechnique est confirmée par le gouvernement québécois.

Des installations uniques

Les méthodes pédagogiques ont bien changé depuis les débuts de l'ÉNA. Les étudiants ne pratiquent plus leur futur métier sur des avions en bois et en toiles, mais bien sur des bancs d'essai virtuels et sur 35 aéronefs modernes logés dans cinq hangars. Les installations et équipements de l'ÉNA sont d'une valeur de plus de 85 M\$.

Le besoin de main-d'œuvre qualifiée

Au fil des ans, l'ÉNA a diplômé plus de 10 000 techniciens issus des programmes de DEC et d'AEC, et elle a formé des dizaines de milliers de travailleurs directement en entreprises. L'industrie aéronautique a plus que doublé sa main-d'œuvre entre 1984 et 2014, malgré l'évolution cyclique, les récessions et le malheureux 11 septembre 2001. Les stagiaires et les diplômés de l'ÉNA sont toujours recherchés par les employeurs!

L'ÉNA œuvre d'ailleurs de concert avec l'industrie pour s'assurer que ses formations tiennent compte de l'évolution de la technologie et des besoins du marché du travail. Elle a aussi développé des partenariats étroits avec plusieurs entreprises.

De la place pour les femmes

Alors qu'il n'y avait aucune femme au sein de la première cohorte en 1964, elles représentent aujourd'hui 7 % des étudiants. Leur façon de résoudre les problèmes, leur dextérité et leur minutie, notamment, sont très appréciées sur le marché du travail!



Hangar A22 à l'École nationale d'aérotechnique en 2014.

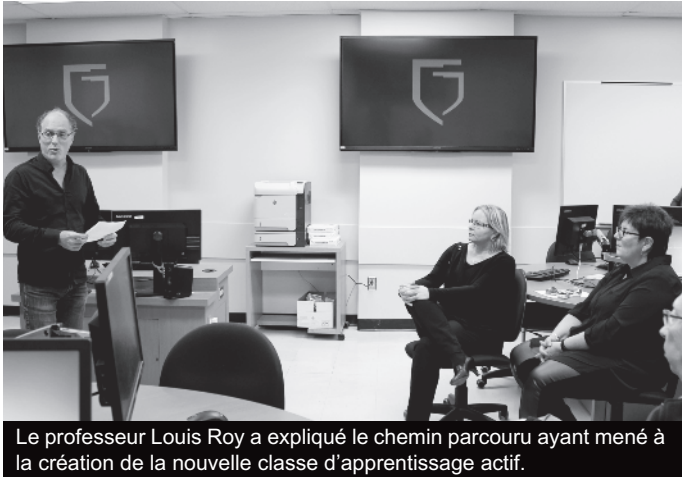
Un centre de recherche

Depuis 20 ans, le Centre technologique en aérospatiale (CTA) lié à l'ÉNA est à l'avant-garde de l'innovation. Ce centre de recherche appliqué appuie les PME québécoises en offrant des services d'aide technique et de transfert technologique. Le CTA a emménagé en 2011 dans un nouveau bâtiment d'une superficie de 2600 mètres carrés.



Une nouvelle classe d'apprentissage actif

Près de 400 étudiants de Sciences humaines ont mis le pied, au cours de la session d'automne, dans la nouvelle classe d'apprentissage actif, située au D-1105 du campus de Longueuil. Lors de l'inauguration officielle de ce local, le 26 novembre dernier, des professeurs ont partagé leurs premières expériences d'enseignement dans ce type d'environnement. Le premier bilan est des plus évocateurs : des professeurs prennent plaisir à modifier certaines de leurs méthodes d'apprentissage et des étudiants intègrent des notions et trouvent des solutions à des problèmes différemment, et ce, en s'appropriant de nouveaux outils et en renforçant la qualité de leurs productions réalisées en équipe.



Le professeur Louis Roy a expliqué le chemin parcouru ayant mené à la création de la nouvelle classe d'apprentissage actif.

Les classes d'apprentissage actif commencent à être de plus en plus nombreuses au sein du réseau collégial. Initiées conjointement par le Massachusetts Institute of Technology (MIT) et l'Université de la Caroline du Nord, elles visent à favoriser l'engagement des étudiants dans des activités d'apprentissage qui soutiennent la collaboration et les échanges.

La classe d'apprentissage actif d'Édouard-Montpetit peut accueillir 40 étudiants à la fois. Elle comprend cinq tables rondes pour 8 étudiants (deux équipes de quatre) munies de quatre postes informatiques chacune, en plus de la station informatique de l'enseignant. Celui-ci peut diffuser le contenu de son écran sur quatre télévisions de 70 pouces. Le contenu des postes étudiants peut aussi être retransmis sur l'une de ces télévisions en utilisant une petite application. Enfin, un tableau blanc conventionnel est attribué par table, permettant aux étudiants de schématiser leurs explications pour le bénéfice de leur équipe.

Le directeur adjoint à la Direction des systèmes et technologies de l'information, Michel Vincent, qui a travaillé sur ce projet dès 2013, à titre de conseiller pédagogique TIC en compagnie de Louis Roy, coordonnateur des cours multidisciplinaires, explique que cet équipement permet d'innover sur le plan pédagogique : « Ce qui est sur l'écran d'un poste étudiant peut être projeté sur un ou

plusieurs des moniteurs de la classe, ce qui permet à tous les étudiants de la classe de constater ce qui fonctionne bien ou ce qui ne va pas dans un travail, explique M. Vincent. Les professeurs peuvent rendre plus concrets des éléments de résolutions de problèmes. Ça rend également plus dynamique la rétroaction auprès des étudiants. Des études très sérieuses démontrent que ce genre d'installation a un impact sur la réussite scolaire.

De plus, les étudiants actuels, déjà habitués depuis la petite école à la pédagogie par projet, apprécient la formule des classes d'apprentissage actif qui les implique davantage dans leurs apprentissages. »

Le professeur Louis Roy est fier du chemin parcouru ayant mené à l'élaboration de ce lieu d'apprentissage novateur : « Initialement, le besoin exprimé était de doter le programme de Sciences humaines d'un nouveau local polyvalent, muni de 40 postes informatiques. Lorsque Michel Vincent nous a proposé d'opter pour une classe d'apprentissage actif, il était essentiel d'obtenir l'adhésion des professeurs afin de faciliter l'appropriation. Le projet a d'abord été présenté au sous-comité TIC en Sciences humaines, puis une consultation plus large a été menée. On a constaté que les professeurs voulaient ce type de local qui favorisait le travail en équipe, puis le projet a pu être bonifié en étant attentif aux gens qui se montraient sceptiques. »

Fier de constater que la classe stimule les professeurs de Sciences humaines, Michel Vincent estime que les gens qu'il a croisés dans le cadre du projet de cette classe techno sont avant-gardistes : « Nos professeurs de sciences humaines sont géniaux, souligne Michel Vincent. Quand on essaie de nouvelles choses, ça se peut que ça ne fonctionne pas à notre goût ou qu'on se casse le nez. Pour adhérer à ce projet, il ne fallait pas avoir peur de l'échec. À présent,

l'heure est au bilan. Une recension des meilleures pratiques ainsi que des critiques qui pourraient mener à une meilleure utilisation de la classe d'apprentissage actif sera réalisée par Laurence Lachapelle-Bégin, nouvelle conseillère pédagogique TIC au Cégep. »

La professeure Nathalie Malo a eu l'occasion d'enseigner, dans la classe d'apprentissage actif, des leçons de méthodes quantitatives qui regorgent de notions que rebutent plusieurs étudiants. Elle ne regrette en aucun point le virage qu'elle a entrepris : « Je me suis lancée TIC, tout le kit! J'avais personnellement besoin de défis pédagogiques, le projet de classe d'apprentissage actif tombait pile-poil. Les étudiants aiment le cours, parce qu'ils participent différemment et qu'ils échangent. Ce type de laboratoire interactif fonctionne mieux que dans une classe conventionnelle. Personnellement, j'interviens en fonction d'erreurs qui se reproduisent fréquemment. Je constate que le temps de réalisation de certains travaux est moins long et que c'est plus efficace. »

Nathalie Fréchette, qui a eu l'occasion d'enseigner à des finissants de Sciences humaines inscrits au cours *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*, se dit fascinée par la façon dont ses étudiants se sont sentis à l'aise dans le nouveau local : « Les étudiants ont investi le lieu par eux-mêmes. Ils ont spontanément décidé d'utiliser le tableau blanc pour mettre en commun des idées. Ils travaillent côte-à-côte et s'échangent du matériel différemment. Bref, ils travaillent réellement ensemble. »

Afin de mieux utiliser la classe d'apprentissage actif, de l'encadrement et des formations technopédagogiques sont offerts aux enseignants. « À la suite de la présentation de deux enseignants en philosophie qui utilisent la classe d'apprentissage actif avec succès au cégep de Lanaudière, les enseignants auront des formations sur Google Drive, une plateforme utilisée par ces enseignants », confirme M^{me} Lachapelle-Bégin.



Nouveau site Web

Faire rayonner la famille d'Édouard

Depuis le 25 novembre dernier, le Cégep vous invite à naviguer dans un site Web entièrement repensé, arborant un design accrocheur et épuré, qui s'inspire de sa nouvelle architecture de marque. Pour la conseillère en communication Céline Leblanc, qui a coordonné ce projet de refonte, cette vitrine d'information a plusieurs atouts, dont celui de contribuer à mieux faire rayonner la grande famille d'Édouard.

Cette refonte du site institutionnel a été réalisée dans un contexte tout à fait différent de celui de l'ancien site, mis en ligne il y a maintenant 10 ans. « Si les besoins d'information étaient sensiblement les mêmes, les vitrines et outils dont disposait le Cégep pour y répondre étaient, eux, beaucoup moins nombreux ou étoffés : le Cégep n'avait pas de portail intranet développé comme aujourd'hui pour informer ses étudiants et employés, non plus de pages Facebook ou comptes Twitter, et enfin ne disposait pas des nombreux blogs ou sites développés depuis, en complément du site officiel. Par conséquent, nous avons abordé ce nouveau travail de refonte d'une façon différente, avec l'objectif de faire du nouveau site une vitrine destinée surtout à nos publics externes, avec au premier rang, bien sûr, les futurs étudiants. »

Un portrait de famille plus complet

Ce site est mis en ligne un peu plus d'un an après la refonte du logo du Cégep, et le développement d'une nouvelle architecture de marque plus représentative d'Édouard-Montpetit et de ses constituantes. En plus de s'en inspirer sur le plan visuel, le nouveau site s'inscrit aussi dans cette même démarche, qui vise à offrir aux visiteurs un portrait de famille plus complet et à favoriser une meilleure synergie d'ensemble. « On a voulu enrichir l'expérience de l'internaute, en lui permettant de découvrir, dans un même site, et en une seule visite, plusieurs facettes des particularités et expertises d'Édouard ». Ainsi, le site Web regroupe dorénavant, sous une même plateforme, le Cégep, le campus de Longueuil, le Centre sportif, mais également la Fondation et le Centre technologique en aérospatiale, pour une toute première fois. De plus, un accès vers le site de l'ÉNA, y est aussi intégré.



Depuis les tout premiers débuts de ce projet de refonte, initié par le directeur des communications, Alain Legault, plusieurs employés de la Direction ont collaboré à la réflexion et mise en œuvre. Parmi eux : Jean-François Bonneau, Caroline Déchelette, Catherine Saucier et Cécile Roy, qui ont également agi comme édimestres dans les mois précédant la mise en ligne, en collaboration avec Céline Leblanc, coordonnatrice du projet.

« Parmi les nouveautés, une large place est consacrée aux nouvelles et événements du Cégep, contribuant ainsi, espérons-le, à faire encore mieux rayonner la communauté d'Édouard. Entre autres, les réalisations des étudiants et membres du personnel sont davantage mises en vedette par un carrousel d'images sur la page d'accueil principale et un choix de design qui met l'accent, sur des photos plein écran, permettant ainsi de mettre plus en avant-plan ceux qui font la nouvelle et contribuent à accroître la notoriété du Cégep. »

Un travail d'équipe prometteur

Outre le fait que la nouvelle vitrine d'information se veut attirante et dynamique, M^{me} Leblanc se dit très fière du travail d'équipe accompli au cours de la dernière année. « Pour arriver à ce résultat, un travail de consultation et de collaboration entre la Direction des communications et

toutes les composantes du Cégep a été nécessaire. À divers niveaux, de nombreux employés de toutes les Directions, et notamment de la Direction des systèmes et technologies de l'information, y ont participé, de près ou de loin. Sans ce travail d'équipe et cette vision d'ensemble, qui ont largement contribué au succès de cette refonte, nous n'aurions pu obtenir de

« Sans ce travail d'équipe et cette vision d'ensemble, nous n'aurions pu obtenir de tels résultats »

– Céline Leblanc

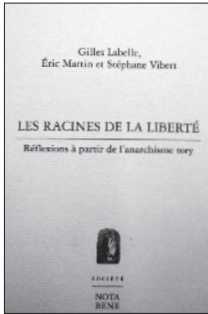
tels résultats. On en est particulièrement fiers, et reconnaissants. C'est également prometteur pour les développements que nous pourrions entreprendre dans le futur, afin d'ajouter de nouvelles fonctionnalités au site et le faire évoluer davantage. »



Les racines de la liberté / Réflexions à partir de l'anarchisme tory
Éric Martin (ainsi que Gilles Labelle et Stéphane Vibert)

Nota Bene
Essai

Selon Jean-Claude Michéa, l'anarchisme tory est une «forme de sensibilité» dont la pertinence tient à ce qu'elle prend à revers les principaux paramètres de l'idéologie individualiste, libérale ou néolibérale, dominante dans nos sociétés. Loin d'être circonscrite aux élites, économiques, politiques ou médiatiques, une telle idéologie a pénétré profondément dans les milieux dits progressistes, dans la mesure ou plus que de mettre en scène une conception séduisante de la liberté, elle se présente comme rien de moins que l'accomplissement vrai de celle-ci. La liberté, suivant cette conception, serait en effet «auto-fondée», c'est-à-dire indépendante de quelque condition que ce soit. Par-delà ce qui peut les différencier, tous les auteurs discutés dans ce recueil ont en commun de récuser une telle conception, puisqu'ils estiment que la liberté a des «racines», plus précisément qu'elle suppose des conditions qui la rendent possible (des «conditions transcendantes») dont il importe de se montrer soucieux si on veut qu'elle conserve son sens. Si l'on pose que dans «anarchisme tory», le terme anarchisme renvoie à la liberté, tory renverrait alors au souci des conditions objectives qui la rendent possible. C'est du moins ce que s'attardent à expliquer les auteurs ici réunis.



Éric Martin est professeur au Département de philosophie du Cégep.

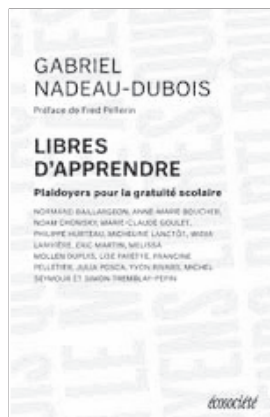
Libres d'apprendre / Plaidoyers pour la gratuité scolaire

Sous la direction de Gabriel Nadeau-Dubois
Écosociété

Collectif qui comprend notamment un texte d'Éric Martin, du Cégep.

Objet d'un large consensus parmi les protagonistes de la Révolution tranquille, la gratuité scolaire est aujourd'hui généralement considérée comme une proposition politique marginale, voire utopique. Portée par des milliers de personnes au printemps 2012, cette revendication est souvent jugée irréaliste dans le contexte budgétaire actuel. Comment a pu s'opérer un tel glissement ?

Compte tenu de la marchandisation grandissante des universités, la gratuité des études supérieures n'a pourtant jamais été aussi pertinente. C'est ce que cherchent à démontrer les auteurs rassemblés dans cet ouvrage, chacun livrant son plaidoyer selon sa génération, son domaine et sa sensibilité. Unissant leurs voix, ils rappellent qu'instaurer la gratuité scolaire, c'est permettre à tous d'être libres d'apprendre.



Saison baroque
(Numéro 17)
Automne 2014

Revue de poésie et de photographie

Poésie : France Mongeau, Olivier Pilote, Jean-Paul Daoust, Vincent Filteau, Francis Catalano, Victor Bégin, Francis Robindaine Duchesne et Laura Baranger.

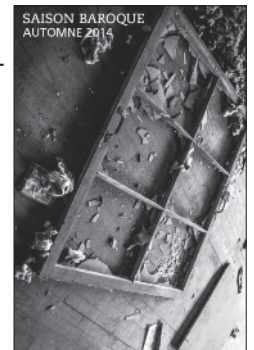
Photographie : Christopher Peak, Vincent Fornasier, Jean-François Martel, Joëlle Levy, Maude Beaulieu, William Laplante, Émilie Jodoin, Antoine Forcione.

Direction littéraire : François Godin

Direction photo : Frédérique Ménard-Aubin



Saison baroque est une revue bisannuelle de poésie et de photographie qui comprend de nombreuses œuvres à découvrir, réalisées tant par des étudiants que par des membres du personnel du Cégep. Il est possible d'en obtenir une copie en se rendant à la bibliothèque du campus de Longueuil. La revue est publiée grâce à la participation de la Direction des affaires étudiantes et communautaires, de la Direction des communications et de l'imprimerie du Cégep (DISTI).



Rappel

Invitation à tout le personnel et aux retraités

Tout le personnel et les retraités du Cégep sont invités à venir rendre hommage aux collègues qui ont cumulé 25 ans de service au 14 septembre, date de la fondation du Cégep, et aux personnes qui ont pris leur retraite depuis août 2014. L'événement et le discours de la rentrée auront lieu le mardi 20 janvier 2015, à 11 h, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville et seront suivis d'un lunch.



Catherine Ste-Marie, conseillère en services adaptés, recevant une jolie plante à l'effigie du CEM-Vert.

Le CEM-Vert fait des heureux !

Afin de verdir le milieu de vie du personnel du Cégep, le CEM-Vert a eu l'idée de mener une opération «bouturage». Résultat ? Une quarantaine de plantes, de différentes espèces, ont pu être distribuées gratuitement, en novembre, à autant d'employés.

La technicienne en environnement du Cégep, Maya de Cardenas, est ravie de l'engouement qu'a connu cette nouvelle activité de sensibilisation. «À la suite d'une simple annonce publiée sur le portail intranet, dans la communauté CEM-membres du personnel, les courriels signalant un intérêt à recevoir une plante ont rapidement été acheminés dans ma boîte de réception. Pour cette première expérience, les premiers arrivés étaient les premiers servis. Cela étant dit, puisqu'il y a une nette demande de poursuivre cette activité, nous demandons à tous les employés qui peuvent prélever une partie d'une plante qu'ils possèdent de le faire. Nous pourrions ainsi faire d'autres heureux!»



Le technicien en arts graphiques du Cégep, Philippe Côté.

Bonne retraite Philippe !

L'équipe du journal tient à dire « au revoir » à Philippe Côté, technicien en arts graphiques du Cégep, qui entame sa vie de retraité avec l'année qui se termine.

M. Côté a fait partie des artisans de ce journal depuis sa création, il y a 23 ans. Par son talent et son esprit créateur, il a contribué à mettre en valeur une foule de réalisations de la communauté d'Édouard-Montpetit, que ce soit en trouvant la façon de rendre agréable la présentation du journal *Le Monde d'Édouard-Montpetit* ou en égayant, avec sa touche personnelle, l'une des nombreuses autres publications du Cégep.

Toute l'équipe de la Direction des communications lui souhaite une grande et belle retraite, et lui adresse un immense merci.

Participation record au party des Fêtes !

Pas moins de 423 personnes ont pris part au traditionnel party de Fêtes du Cégep, qui avait lieu cette année au hangar d'avions D-60 à l'occasion du 50^e anniversaire de l'École nationale d'aérotechnique. Une participation inégalée !



Les professeurs Philippe Audette (géographie), Olivier Coipel (politique) et Valérie Blanc (histoire) formaient un joli trio de pilotes pour l'occasion.

L'an dernier, 78 personnes de moins ont participé à cet événement coloré. Cette année, les convives ont été invités à porter un costume ou un accessoire bleu, couleur officielle de l'ÉNA.

Les photos prises lors de la fête sont accessibles à l'adresse : www.cegepmontpetit.ca/partydesfetes2014.

Toutes nos félicitations sont adressées aux membres du comité organisateur: René Corriveau, Martin Dion, Maryse Dumas, Martin Leduc, Mirreille Lefebvre, Sylvain Légaré, Francine Létourneau, Nathalie Petit, Linda Roussel et Catherine Saucier.



Ginette Ménard et Nathalie Coutu, toutes deux de la Direction des communications, se sont distinguées par leur tenue fantaisiste.